

Changement de système: abandonner l'élevage intensif au profit d'une approche paysanne

Dr Stefan Flückiger, Directeur Politique agricole, Protection Suisse des Animaux PSA

Besoin d'action confirmé: avec le contre-projet direct, le Conseil fédéral a confirmé le net besoin d'action. Divers systèmes de stabulation contraires à la protection des animaux sont toujours légaux à ce jour. C'est par exemple le cas de l'élevage intensif des poulets et des dindes à l'engraissement avec des animaux hybrides qui se développent rapidement, l'engraissement de bœuf et de porcs sans litière ni sorties ou les vaches détenues à l'attache. Les principes prescrits par la loi et dont la société attend qu'ils soient mis en pratique, qui stipulent notamment que «*les animaux doivent être détenus et traités de manière à ce que leur comportement ne soit pas gêné et que leur faculté d'adaptation ne soit pas sollicitée de manière excessive*» ou que les étables et les enclos doivent être munis «*de lieux de repos et de retraite et de possibilités d'occupation*» ne peuvent pas être respectés dans l'élevage intensif. Conformément à l'ordonnance sur la protection des animaux, la place à disposition doit être adaptée aux besoins, afin que chaque animal dispose de possibilités d'évitement et de retraite (art. 3 et 9, OPAn).

Derniers travaux de recherche: cette année, Agroscope a confirmé que les animaux inclus dans un programme de bien-être animal étaient en meilleure santé et qu'ils avaient besoin de moins d'antibiotiques. L'affouragement avec de l'herbe en lieu et place d'aliment concentré a par ailleurs un effet positif sur la santé du bétail. Avec la promotion des programmes de bien-être animal et un affouragement basé sur les herbages, la santé des bêtes peut être améliorée de manière efficace, en accord avec les principes de la durabilité (environnement, climat). Le pâturage réduit également les émissions d'ammoniac, un fait récemment confirmé par la haute école spécialisée bernoise Hafl.

Principe de la détention des animaux de rente: les animaux de rente doivent pouvoir évoluer librement, en groupes, disposer de litière et de sorties (lumière du jour!) et avoir accès aux pâturages. C'est pourquoi les programmes de bien-être animal Systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux (SST) et Sorties régulières en plein air (SRPA) devraient être des standards minimaux. Le pâturage est central pour les espèces qui consomment du fourrage grossier et pour la volaille. La détention à l'attache ne devrait être possible que pour les vaches qui peuvent sortir tous les jours ou qui sont au pâturage l'été.

Elevage de volaille à double usage: la PSA demande des systèmes d'élevage conformes à l'espèce dans les étables et surtout des élevages à double usage. Les systèmes actuels avec des races à haut rendement spécialisées ne respectent pas les animaux. Les races de poulets de chair qui se développent rapidement sont abattues au terme de 31 à 35 jours. C'est particulièrement absurde quand le système d'élevage spécialement respectueux autorise l'élevage à l'étable sans zone climatique extérieure jusqu'au 21^e jour.

Taille maximale des groupes: il existe un lien évident entre le bien-être animal et la taille des troupeaux. Les petits troupeaux sont plus faciles à gérer, les animaux malades ou blessés sont plus vite identifiés et le contact entre l'homme et l'animal est plus étroit. C'est pourquoi la PSA soutient l'élevage paysan en petits groupes ou unités à l'étable.

Abattage/importations: les conditions d'abattage respectueuses proposées par le Conseil fédéral sont une bonne chose. Nous demandons aussi des transports respectueux des animaux. Concernant les importations, la PSA demande l'équivalence, c'est-à-dire des prescriptions assorties de standards minimaux ou une déclaration des méthodes de production interdites en Suisse.

Revendications et procédure politique: la PSA rejette la production d'animaux hautement performants et la tendance à l'élevage intensif. Le **contre-projet du Conseil fédéral** va dans la bonne direction, mais comporte des lacunes essentielles. La PSA soutient l'axe stratégique de l'**initiative**, dont les chances sont maigres aux urnes. Le **contre-projet indirect du conseiller national Kilian Baumann** est une opportunité politique de soutenir le bien-être animal de manière pragmatique, avec des objectifs concrets et une «trajectoire de développement du bien-être animal». Il s'agit de renforcer les programmes de bien-être animal et de créer les conditions-cadres sur les marchés pour créer des incitations à l'élevage respectueux des animaux de rente et garantir la rémunération équitable des prestations supplémentaires.